

L'Atelier œcuménique de théologie (AOT)

Un chemin vers l'unité?

PAR KARIN DUCRET / PHOTO: CATHERINE MORIN PERREGAUX

Le thème choisi pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2020 s'intitule « **Ils nous témoignèrent une humanité peu ordinaire** » et repose sur le naufrage de l'apôtre Paul et ses compagnons à Malte (Actes 27, 18 – 28, 10). Les naufragés ont été accueillis avec hospitalité par la population locale. Ce texte a incité le groupe de préparation à mettre en lumière des thèmes comme l'hospitalité, la réconciliation, le discernement, la conversion, la générosité...

Ces « vertus œcuméniques » – l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) les vit depuis 46 ans dans une expérience pionnière – ont déjà touché quelque 2000 personnes à Genève. L'aventure a débuté en 1973 – durant plus d'un an des théologiens du Centre protestant d'études et des jésuites ont planché sur une formation œcuménique d'un genre nouveau.

La publication de « Nos convictions sur l'AOT »* en 1983, écrite par des enseignant-e-s de l'AOT, nous éclairent sur ce projet théologique, qui n'a pas changé depuis: « **Il est possible, du sein même des différences, de se poser ensemble la ques-**

tion de Dieu dans l'actualité des défis de ce monde. Un tel travail théologique manifeste la nécessité et l'urgence, le bien-fondé et le bienfait d'espaces œcuméniques qui, n'étant pas sous la responsabilité directe des Eglises et n'en formant pas une, peuvent jouer un rôle "inter-ecclésial". Dans de tels lieux il devient possible de se laisser interpeller à la fois par la Parole de Révélation et par nos présences au monde [...] La recherche commune est possible parce que [...] la Bible est notre référence fondamentale. Pour la lire, nous utilisons tous les instruments de travail fournis par l'exégèse scientifique. [...] Nous voulons que l'exégèse rigoureuse nous guide vers une interprétation actuelle des textes bibliques. Des différences de compréhension et d'interprétation apparaissent parfois; elles proviennent de nos enracinements confessionnels et de nos références philosophiques différentes mais nous estimons que ces approches sont complémentaires. Nous nous efforçons constamment de vérifier nos interprétations à la lettre du texte. [...] Ce "petit bout de chemin fait ensemble" (comme le disait Jean XXIII) ne permet plus de dire ou de laisser croire que la quête commune de la vérité du Christ provoque une perte d'identité. Ce qui change, lorsque nos racines se plantent en profondeur, c'est la vision de l'autre. Ne cherchant pas à faire disparaître nos différences nous n'en mesurons que plus gravement le drame de quatre siècles de rupture »

Alors? L'Atelier œcuménique de théologie (AOT), un chemin vers l'unité?

**Ce texte, rédigé par les enseignants et enseignantes de l'Atelier œcuménique de théologie à Genève, fut envisagé pour une adresse directe au pape Jean-Paul II lors de sa visite à Genève. Il ne s'agissait, dans le cadre d'une rencontre, que d'attester d'une réalité vécue dans un lieu particulier. Les circonstances ayant empêché ce voyage, l'AOT a décidé de rendre public ce document.*



L'équipe des enseignant(e)s (de gauche à droite): derrière: Bruno Fuglistaller sj, prêtre; Blaise Menu, pasteur, co-directeur protestant; Fabienne Gigon, catholique, enseignante et assistante pastorale; Albert-Luc de Haller, pasteur; Yorgo Lemopoulos, théologien orthodoxe; Laurence Mottier, pasteure; Guillermo Kerber, théologien catholique; Catherine Morin, secrétaire. Devant: Anne Deshusses-Raemy, théologienne, co-directrice catholique; Bernard Felix, pasteur; Stefan Constantinescu, théologien orthodoxe; Amandine Beffa, théologienne catholique.